

Les mots de la maternelle

(ce qu'il faut retenir)

Plus on a de vocabulaire, mieux on lit, et plus on lit, plus on enrichit son vocabulaire.

L'apprentissage du vocabulaire à l'école maternelle a pour objectif de doter tous les élèves de fluidité et de compétences dans toutes les dimensions du langage.

En fin de GS, les élèves doivent savoir : s'appuyer sur des verbes très fréquents (dire, faire, mettre, aller, prendre, avoir, être...) et des pronoms pour s'exprimer ; s'emparer du vocabulaire travaillé en classe et l'utiliser à bon escient dans les tâches langagières ; corriger et reprendre leurs propos pour remplacer un mot par un autre plus précis ; employer un vocabulaire usuel (vie quotidienne à l'école) suffisamment développé pour être précis dans leurs prises de parole et dans les activités ordinaires de la classe ; réutiliser dans un autre contexte les mots appris dans un certain contexte ; utiliser régulièrement des adjectifs et des adverbes pour spécifier leur propos ; s'interroger sur un mot dont on ignore le sens ; utiliser des connecteurs logiques et temporels.

Les élèves découvrent de nouveaux mots et de nouvelles structures syntaxiques par la lecture faite par l'adulte et par les échanges qui en découlent.

On attend, en fin de grande section, des phrases enrichies avec des compléments circonstanciels et des phrases plus complexes, notamment des complétives causales (parce que).

Une des clés de l'enseignement du vocabulaire chez les très jeunes élèves consiste à écouter et partager, sans reprendre ou corriger systématiquement quand adviennent les premiers essais pour dire, mais au contraire en maintenant l'échange et la relation.

Entrer en communication avec l'élève par le biais de jeux libres dans les espaces dédiés aux jeux symboliques permet au professeur de reformuler dans un langage légèrement plus soutenu les énoncés de l'élève. Cette interaction langagière s'exerce au profit de l'élève qui, peu à peu, s'approprie un vocabulaire plus étendu. Deux conditions sont nécessaires à des modalités d'apprentissages optimisées : avoir une vision structurée de l'enseignement du vocabulaire que l'on veut concevoir pour la classe et disposer au départ d'un corpus de mots soigneusement choisis.

Le professeur conçoit des procédés propres à éveiller l'attention des élèves sur un temps court (de 10 mn en début de petite section à 20 mn en grande section) et à mobiliser leurs capacités sur l'apprentissage des mots. Les situations qui réservent un effet de surprise sont à privilégier : boîtes ou sacs « mystère » où sont dissimulés les objets qui se réfèrent au vocabulaire étudié, jeux avec la marotte, énigme à résoudre (objet dissimulé, déplacé, en panne).

Apprendre et comprendre des mots nouveaux, c'est construire du sens en lien avec une expérience vécue ou une réalité sensible qui fait sens et qui motive les élèves.

L'élève scolarisé en petite section n'est pas en mesure de soutenir son attention très longtemps. Il est important de créer les conditions d'une attention conjointe : par exemple, en les rejoignant lors d'activités libres dans les différents « coins d'évolution » (lecture, cuisine, jeux...), en participant à leurs jeux, en entrant en conversation avec l'un d'eux, sans intrusion, à son écoute.

Exemples d'activités : Réaliser une recette simple, avec un support imagé ou non ; Construire un objet ; Explorer les propriétés des objets et de la matière ; Observer un animal en captivité ou dans son milieu naturel et échanger sur son mode de vie ; Comprendre les propriétés fonctionnelles d'un objet ; Réaliser un parcours d'actions motrices ; Faire des jeux de logique et de réflexion (jeux de société) ; Utiliser des marionnettes pour créer des jeux et des mises en scène ; Se déguiser pour un événement exceptionnel.

Entrer en communication avec l'élève par le biais de jeux libres dans les espaces dédiés aux jeux symboliques permet au professeur de reformuler dans un langage légèrement plus soutenu les énoncés de l'élève. Cette interaction langagière s'exerce au profit de l'élève qui, peu à peu, s'approprie un vocabulaire plus étendu. Apprendre aux élèves à partir de la grande section les processus (analyser le contexte, repérer des indices, mettre en lien avec des mots connus) aide de manière certaine à acquérir le vocabulaire, s'ils n'utilisent pas déjà spontanément des stratégies pour comprendre des mots qu'ils n'ont jamais entendus.

Pour les élèves allophones (n'ayant que peu de contact avec le français à la maison), il faut fournir à l'enfant l'opportunité de bénéficier d'une exposition au français 'sur mesure' qui lui permettra de rattraper ses camarades. De plus, il faut privilégier des moments en tête-à-tête avec l'enfant, avec l'enseignant ou avec l'ATSEM, pour lui faciliter le démarrage de l'apprentissage du français.

Une **séquence d'apprentissage** peut être conçue en quatre étapes successives :

1. **installer l'univers de référence,**
2. **rencontrer des mots nouveaux à comprendre et à utiliser,**
3. **structurer le vocabulaire en construisant des traces des apprentissages,**
4. **réutiliser les mots en situation de production autonome.**

Un exemple de séquence à partir d'un texte documentaire

Objectifs : Comprendre et utiliser des mots qui décrivent quelques caractéristiques du vivant et de la vie des abeilles (activité, rôle et lieu) ; Comprendre et utiliser les mots qui décrivent les insectes et permettent d'initier un début de classification selon leurs caractéristiques.

Album à lire après une visite auprès d'un apiculteur car très riche en vocabulaire avec des mots spécifiques.

Émilie Vast, Abeille et épeire, MeMo, 2017.



Albums à mettre en relation sur les abeilles :

- □ Tatsu Nagata, L'abeille, Seuil Jeunesse, 2014.
- □ Raoul Sautai et Ute Fuhr, L'abeille, Gallimard jeunesse, 2008.
- □ Eric Carle, Le voleur de miel, Mijade, 2001.
- □ Charles Paulsson, L'abeille domestique, Gulf Stream, 2017.
- □ Yves Pinguilly, Une abeille dans le vent, Autrement jeunesse, 2008.
- □ Georges Mauvois, Zine l'abeille, Dapper Éditions, 2005.

Phase 1 : Rappel de la sortie apiculteur

Phase 2 : Découverte de l'album, rencontrer les mots. Émission d'hypothèses sur la couverture (faire décrire les illustrations) pour mobiliser le vocabulaire déjà entendu. PE lit 4^e de couverture pour compléter les hypothèses.

Phase 3 : Lecture de l'album en segmentant l'histoire en plusieurs parties pour viser la bonne appropriation lexicale et narrative : la rencontre entre l'abeille et l'araignée ; le travail dans la ruche, celui de l'araignée ; l'être humain dans la nature. Pratiquer plusieurs lectures pour se familiariser avec le vocabulaire et le récit.

Phase 4 : Compréhension du vocabulaire (GS) : travailler le champ lexical autour de l'abeille (les métiers, l'anatomie de l'abeille, leur lieu de vie, ce qu'elles font, ce qu'elles aiment) puis le champ lexical de l'araignée (anatomie, lieu de vie, ce qu'elle fait, ce qu'elle aime). Le proposer sous forme de fleur lexicale pour que ce soit visuel pour les élèves.

Tri des images de l'albums.

Utiliser et jouer avec les mots de l'album : devinettes, jeu de Kim, jeu d'association (associer un animal à une action).

Rappel du récit avec les images (en réactivant le lexique).

Raconter l'histoire en utilisant les mots, images contenus dans le sac à histoire qui aura été fabriqué avec les élèves.

Phase 5 : Mémorisation et réinvestissement : Réalisation d'imagiers thématiques, memory des contraires. Reconnaître un insecte à sa description. Évoquer les questions environnementales : raréfaction et protection des abeilles, ce que fait un apiculteur (en utilisant le vocabulaire spécifique).